

Les antibiotiques, une ressource à préserver!

PAR YVES CARON*

EN MATIÈRE DE SANTÉ, QUELS SONT LES ENJEUX LIÉS À L'ANTIBIOTHÉRAPIE ANIMALE ET COMMENT PEUT-ON OPTIMISER LES TRAITEMENTS DANS UN ÉLEVAGE?

En règle générale, pour la vaste majorité des troupeaux laitiers, les antibiotiques font l'objet d'une utilisation raisonnée et justifiée. Que ce soit en mode curatif ou préventif (ex.: infusion intramammaire d'un antibiotique au tarissement), il n'est pas rare que le producteur ou l'un

de ses employés doivent eux-mêmes traiter des animaux en l'absence du médecin vétérinaire.

Cet usage autonome des antibiotiques est permis et réalisable dans le cadre d'une relation vétérinaire-client-patient établie qui respecte les critères de réglementation

Quelques précautions à prendre

PRENDRE UNE DÉCISION DE TRAITEMENT ÉCLAIRÉE

- Prendre systématiquement la température de tout animal malade avant de le traiter et noter le résultat par écrit pour le suivi du cas au besoin.
- Déterminer et noter par écrit quelques autres paramètres pouvant mener à un diagnostic « autonome »: par exemple, effectuer un CMT (mammite ou lait anormal) ou un test d'acétonémie sur le lait (Ketocheck, Keto-test).
- Prélever un échantillon sur l'animal malade avant de le traiter. Celui-ci pourra servir à une analyse future afin de préciser l'agent microbien en cause (ex.: prélèvement de lait pour les cas de lait anormal ou de CCS élevé). S'il s'avère non nécessaire, il sera toujours possible de ne pas le soumettre pour analyse.
- Suivre la consigne particulière d'examen et de traitement établie par le médecin vétérinaire qui a diagnostiqué un problème de santé à un moment précis dans le suivi du troupeau, lorsque cela s'applique.

- Faire examiner l'animal par le médecin vétérinaire pour tous les cas nébuleux.

CHOISIR L'ANTIBIOTIQUE APPROPRIÉ À LA CONDITION EN CAUSE

- Choisir l'antibiotique en fonction des consignes de traitement données par un médecin vétérinaire possédant une bonne connaissance de votre élevage.
- L'importance des prélèvements d'échantillons avant de traiter prend tout son sens lorsqu'il s'agit de prévoir l'efficacité des antibiotiques à utiliser; l'identification précise des agents microbiens pathogènes permet de mieux cibler les traitements futurs.
- Pour les conditions pour lesquelles on ne peut attendre les résultats de laboratoire, la pertinence du choix repose sur les antécédents du troupeau et la détermination du diagnostic le plus précis possible en tenant compte des consignes de traitement préétablies.
- Éviter l'administration simultanée de différents antibiotiques de façon routinière. Certains produits perdent

leur efficacité en présence d'autres antibiotiques (effet antagoniste). De plus, les périodes de retrait établies ne sont pas applicables quand il y a administration combinée de plusieurs antibiotiques.

ASSURER UNE ADMINISTRATION ADÉQUATE DE L'ANTIBIOTIQUE

- S'assurer d'administrer l'antibiotique par la voie d'administration prescrite (intramusculaire, sous-cutanée, orale, intramammaire) et de bien respecter le volume maximal par site d'administration.
- Administrer une dose adéquate d'antibiotique: le respect du dosage prescrit et une bonne estimation du poids de l'animal à traiter sont essentiels.
- Respecter l'intervalle de traitement prescrit entre les doses.
- Assurer une durée suffisante d'administration de l'antibiotique: les consignes de base de votre médecin vétérinaire concernant la durée du traitement ainsi que la notation écrite des paramètres permettant d'évaluer

reconnus et les normes d'exercice de la médecine vétérinaire au Québec.

LES ENJEUX DE L'ANTIBIOTHÉRAPIE

Les enjeux liés aux résidus médicamenteux dans le lait sont évidemment une préoccupation constante. Nul besoin de rappeler l'importance d'avoir une excellente gestion des périodes de retrait.

D'autres enjeux primordiaux, bien qu'ils ne fassent pas toujours partie du quotidien en production animale, méritent une attention particulière. Mentionnons, entre autres, le développement de la résistance aux antibiotiques chez les bactéries pathogènes animales et humaines. Cet aspect de la question fait l'objet d'une surveillance accrue dans les milieux scientifiques et les organismes de santé publique.

Les mécanismes de résistance aux antibiotiques sont inscrits dans le bagage génétique des bactéries résistantes et elles les transmettent donc aux générations futures. Sachons qu'elles peuvent les transmettre également à d'autres familles de bactéries venues en contact avec elles!

Puisqu'aucune nouvelle classe d'antibiotique n'a été découverte depuis les 30 dernières années, on comprend aisément la nécessité de préserver l'efficacité de la «ressource antibiotique» actuelle.

L'ANTIBIORÉSISTANCE

Chaque exposition d'une population de bactéries à un antibiotique peut potentiellement mener au

le degré de rétablissement de l'animal sont des guides précieux pour estimer le moment d'arrêt d'un traitement.

- Laisser suffisamment de temps à l'antibiotique pour agir. C'est important. On fait erreur si on change de produit après l'administration d'une seule dose.

PRENDRE LES MESURES REQUISES POUR RESPECTER LES PÉRIODES DE RETRAIT

- Pour chaque médicament prescrit, le respect du dosage repose sur le volume prescrit par dose, sur la voie d'administration et sur la fréquence recommandés par le médecin vétérinaire.
- La période de retrait recommandée est inscrite sur le contenant du produit. Par contre, le médecin vétérinaire peut recommander de prolonger cette période dans certains cas : dosage plus élevé, traitement prolongé, combinaison avec d'autres médicaments, animal débilité présentant un risque de taux d'élimination physiologique des médicaments réduit. Dans ces cas particuliers, on doit apporter une attention minutieuse aux consignes écrites.
- Bien identifier les animaux sous traitement et aviser le personnel des directives à suivre.



le
producteur
de **LAIT**
québécois

développement d'une résistance. Il est donc très important d'administrer un traitement aux antibiotiques seulement s'il est requis. Il faut aussi se rappeler que les antibiotiques n'ont aucune efficacité contre les virus et les champignons.

De plus, une partie des bactéries peut réussir à survivre aux « assauts » d'un traitement antibiotique si, par exemple, la durée prescrite pour ce

Puisqu'aucune nouvelle classe d'antibiotique n'a été découverte depuis les 30 dernières années, on comprend aisément la nécessité de préserver l'efficacité de la « ressource antibiotique » actuelle.

traitement n'est pas respectée. Le risque que le phénomène de résistance se développe dans cette population bactérienne est alors accru.

LES BONNES PRATIQUES

Votre médecin vétérinaire est la personne-ressource toute désignée pour assurer la mise en application de bonnes pratiques d'utilisation des médicaments. Sa connaissance de votre structure d'élevage et de vos pratiques opérationnelles quotidiennes lui permet de faire des recommandations appropriées à vos besoins.

Selon le degré d'autonomie et l'expérience du personnel œuvrant avec les animaux, il pourra produire un protocole de suivi et de traitement plus ou moins complexe. De base, ce pourrait être un document contenant quelques consignes d'évaluation de cas par le producteur avec traitement autonome suggéré. À l'autre extrémité de l'échelle, un protocole opérationnel standardisé détaillé avec arbre de décisions s'avère un outil plus adéquat, notamment pour une entreprise laitière de grande taille comptant un nombre important d'employés.

En somme, la ressource antibiotique n'est pas inépuisable. Des pratiques d'utilisation raisonnée de ce type de médicament et adaptées aux besoins de chaque entreprise contribuent à en préserver l'efficacité à long terme. Les répercussions positives sur la santé du cheptel animal et sur la santé publique à long terme constituent sans doute des éléments de motivation de premier ordre pour nous inciter à optimiser notre façon de faire. ●

* Yves Caron, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire Saint-Tite

